Murmurations maternelles



Sous le linceul de brume au matin qui s'éveille,
L’horizon suspendu n'est plus que merveille.
Une âme renaissante s’élève et s'allume,
Blottie dans l'azur, légère comme une plume.

Elle ignore les lois de ce tout nouveau monde,
Où le blanc infini la submerge et l'inonde.
Elle cherche un repère en cette paix profonde,
La chaleur d'une main, une voix vagabonde.

Une forme soudaine efface l'amertume,
Déployant dans le ciel son superbe costume.
C'est la troupe sacrée, l’envolée rassurée,
Comme un chant de berceau dans les airs murmuré.

Le nuage vivant s'étire et se cabre,
Pareil à l'océan qui caresse le sable.
C'est un fleuve de jais qui ondule et vire,
Un grand châle de soie où le vent vient écrire.

Mille battements d'ailes font un bruit de marée,
Et bercent doucement cette âme égarée.
Dans ce ressac de plumes où le ciel bleu oscille,
La tendresse renaît et son regard scintille.

Elle se laisse fondre au sein de cette masse,
Où le deuil de la terre tendrement s'efface.
Dans ce nid de lumière où ma mère est partie,
Elle s'envole libre dans cette symphonie.

Sylveen S. SIMON – Hommage à maman décédée
Poésie pour les écrits de Sylveen – 05 novembre 2026